

Scorpion, un nouvel outil stratégique dans la loi de programmation militaire (LPM) pour 2019-2025

Autor(en): **Triai, Chaouki**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



International

Scorpion, un nouvel outil stratégique dans la loi de programmation militaire (LPM) pour 2019-2025

Chaouki Triai

Journaliste et universitaire, analyste des questions sécuritaires et géopolitiques

Au Livre Blanc de 2008 a succédé celui de 2013 sur la *Défense et Sécurité Nationale* sous la présidence du Chef de l'État François Hollande (2012-2017). Le Livre Blanc de 2013 a certainement alimenté la loi de programmation militaire pour la période 2019-2025. A l'occasion de son intervention durant l'Eurosatory 2018, Jean-Pierre Brossier, chef d'état-major de l'armée de terre, a présenté les grandes lignes de cette LPM de manière synthétique avec un point sur le programme Scorpion. Le 11 avril dernier, une conférence de presse au ministère des Armées a été l'occasion de présenter ce programme de manière plus globale sur ses tenants et ses aboutissants.

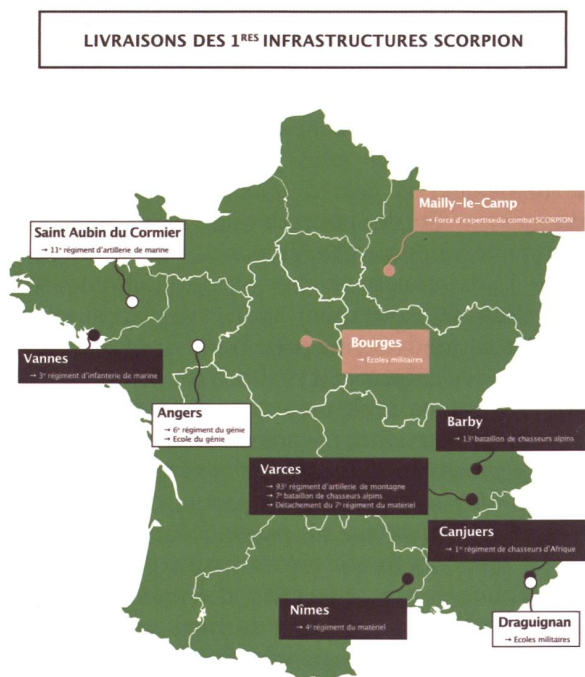
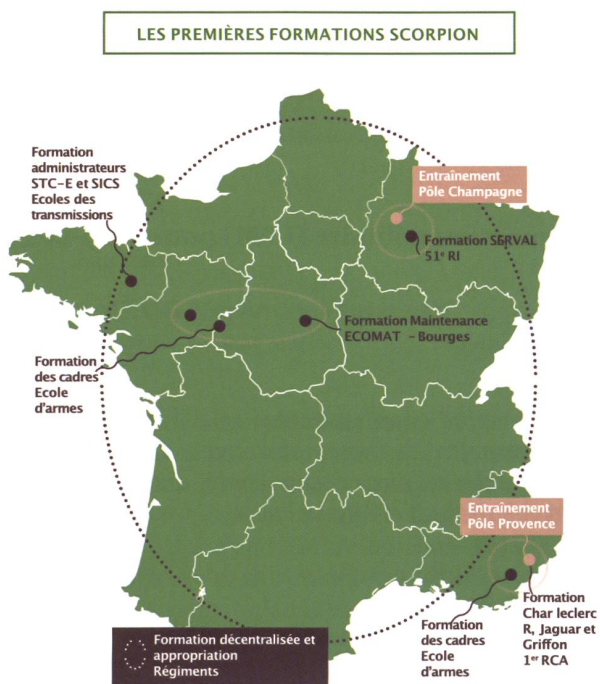
Scorpion : Une cohérence d'ensemble

En introduction de cette conférence de presse, le colonel Fabrice, chef de bureau « Capacités-Métiers inter-domaines Scorpion » a précisé la tâche qui est la sienne : « Préparer et coordonner l'entrée dans l'ère Scorpion des forces terrestres, c'est-à-dire assurer la cohérence d'ensemble du déploiement de ce système de programme dans tous les domaines : des équipements à l'entraînement, en passant par la formation et la doctrine. » Pour les connaisseurs de la chose militaire du programme Scorpion et de ses appareils comme celui du *Jaguar* ou du *Griffon*, le colonel explique que « l'arrivée de ce programme est une réelle transformation capacitaire des forces terrestres qui va largement les améliorer » afin de mieux combattre de façon participative. Il nous explique ce qu'est le programme : « Scorpion est un acronyme : synergie du contact renforcé par la polyvalence et l'info-valorisation », tout en soulignant l'importance de l'info-valorisation qui est son nœud gordien. Il considère que ce programme est essentiel pour l'armée de terre « car il va façonner nos forces terrestres pendant les 30 prochaines années. » Selon lui, « Scorpion vise à améliorer notre capacité opérationnelle au combat à partir de nouveaux engins mieux protégés et plus performants », et de préciser également que cela va permettre « la rénovation d'engins plus anciens comme par exemple le char *Leclerc*. » A cela s'ajoute une refonte

des systèmes de communication et d'information « qui devrait permettre de mettre en réseaux des combattants entre eux et des engins » ce qui devrait donner « lieu à un combat collaboratif et info-valorisé. »

« Combat collaboratif »

Au-delà du jargon militaire, le chef de bureau revient sur cette notion de « combat collaboratif ». Il dit : « C'est la réelle plus-value du programme Scorpion : ces systèmes d'informations opérationnelles et de communication vont nous permettre de les partager mieux et plus vite. C'est-à-dire de combattre en réseaux pour réagir plus rapidement face à l'ennemi. Concrètement, Scorpion va nous permettre à la fois de partager nos positions instantanément par une géolocalisation et de nous organiser plus rapidement. Il va nous permettre de détecter l'ennemi plus vite et de le neutraliser plus efficacement en proposant des solutions. En somme, Scorpion nous permet de communiquer plus rapidement et cela à tous les niveaux de commandement. » Et de poursuivre : « Pour schématiser mes propos : on passe d'un combat en 2G à un combat en 4G. » L'environnement des systèmes automatisés de l'information, de la communication et des réseaux semble donc un atout fondamental pour l'outil Scorpion. Mais ce n'est pas que cela. Le colonel Fabrice explicite aussi le fait que ce programme revêt un autre caractère : « Scorpion, c'est aussi de la simulation, en particulier embarquée, qui va nous permettre à la fois de se former et de s'entraîner n'importe où y compris en opération, en mission et à l'extérieur. La montée en puissance du programme Scorpion dans les forces terrestres est prévue sur une dizaine d'années entre 2020 et 2030. C'est le temps estimé pour l'ensemble des équipements, mais surtout pour se les approprier. L'objectif que s'est fixé l'armée de terre est de déployer en opération en 2021, le premier bataillon inter-arme en version Scorpion. Ce bataillon sera équipé de *Griffon* qui seront tous interconnectés par les moyens de communication Scorpion [...]. S'ensuivra un retour d'expérience indispensable et permanente pour améliorer



Années de livraisons
2017-2018 2019 2020-20XX

le système.» Le programme Scorpion représente à lui seul l'importance que revêt dorénavant la maîtrise des systèmes informatiques à l'échelle mondiale des réseaux de connectivité à l'heure du tout satellite et assurément des enjeux de l'infowars. Rapidité, furtivité ou encore réactivité sont les maîtres mots de cette nouvelle dimension d'un programme ambitieux sur le plan militaire que veut mettre au premier plan cette LPM. Mais d'ici à 2030, l'eau a le temps de couler sous les ponts et les icebergs de fondre tant les défis présents et à venir sont nombreux.

Scorpion : Des échéances en cascade

Si comme l'indique le colonel Fabrice le déploiement des forces terrestres marque une première étape, il n'en demeure pas moins que d'autres objectifs sont attendus à plus brèves échéances. Il en précise les contours : « En 2025, 100 % de nos déploiements en opération seront Scorpion dominants. L'arrivée du programme engendre des évolutions dans tous les domaines : de la doctrine aux procédures de soutien en passant par la manière de s'entraîner assurée par le commandement des forces terrestres [...]. L'aspect doctrinal est aussi emblématique du programme Scorpion. Pour la première fois nous explorons à l'avance une doctrine d'emploi spécifique qui va nous permettre d'anticiper justement ce qu'est le combat collaboratif. Pour cela, elle s'appuie sur un laboratoire du programme Scorpion LCS qui travaille sur des expérimentations à différents niveaux. » Conformément à la LPM qui s'étale de 2019 à 2025, le programme Scorpion le sera dans la durée puisqu'il devrait équiper d'ici à 2030 l'ensemble du matériel militaire de l'armée de terre. Cet ambitieux programme au-delà du renouvellement du parc militaire, vise la performance dans le contexte d'un théâtre de conflits armés dans laquelle la France est engagée, comme le G5 Sahel ou encore l'appui des missions de l'ONU comme celle de la MINUSMA au Mali qui fait régulièrement l'objet d'attaques terroristes.

Les défis auxquels sont confrontés les armées engagent non seulement des hommes mais des moyens considérables pour faire face à des périls, toujours aussi importants, compte tenu d'une géopolitique toujours plus étendue des espaces conflictuels. Scorpion est certes un outil technologique innovant et performant. Sera-t-il un moyen suffisant pour contrer la perfidie des terroristes qui n'ont de cesse de s'adapter en permanence ? On a pu le voir avec l'avènement des drones pouvant être utilisés comme une arme terroriste à dessein durant la guerre contre DAESH.